

Une nouvelle revue internationale d'histoire de la construction

Titre

Aedificare

Revue internationale d'histoire de la construction

Déclaration d'intention

Le succès des deux congrès francophones d'histoire de la construction (Paris, 2008 ; Lyon 2014) a démontré l'importance et le dynamisme de la recherche francophone dans ce domaine, comme la mobilisation forte des membres de la communauté européenne autour de la *lingua franca*. De plus, l'organisation à Paris, en 2012, du *4th International Congress on Construction History* établit la forte reconnaissance internationale à l'égard de la France pour porter une telle manifestation. Ces différents congrès ont été organisés par les écoles nationales supérieures d'architecture de Paris La Villette, Paris Malaquais, Versailles et Lyon, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et l'Université de Lyon 2 en partenariat avec le Centre national de recherche scientifique (CNRS) et l'Association francophone d'histoire de la construction (AFHC). Les travaux de ces grands rassemblements ont donné lieu à des publications aux éditions Picard (*Edifice & Artifice*, 2010 ; *Nuts & Bolts*, 2012 et *Les temps de la construction*, 2016). Enfin, devant le développement sans précédent, tant national qu'international, au cours de ces douze dernières années, du champ d'études et de recherches lié au thème de l'histoire de la construction, l'Association francophone d'histoire de la construction et l'équipe Architecture histoire technique territoire patrimoine (ENSA Paris La Villette, UMR 3329) ont décidé de lancer une nouvelle revue internationale sur ce champ.

Malgré le nombre important de revues existantes dans la sphère scientifique, technique, architecturale et patrimoniale, tant en France qu'à l'étranger, qui accueillent des travaux de notre champ de prédilection, seule une revue britannique le *Construction History Journal* existe depuis une trentaine d'années. Cette revue, de langue anglaise, offre aux historiens et aux praticiens, amateurs et spécialistes de l'histoire de la construction, un lieu scientifique de grande qualité pour publier et diffuser leurs travaux. Mais le grand avantage de l'anglais qui facilite la communication est aussi un handicap pour les chercheurs européens qui doivent faire traduire leurs textes. Trouver de bons traducteurs qui connaissent les notions fondamentales de la construction (anciennes et récentes) est à la fois difficile et coûteux. Nous pensons même qu'il y a une perte de sens souvent dans l'acte de traduire, aussi correctement qu'il ait été réalisé.

C'est donc pour faciliter la communication des travaux et garder la richesse des idiomes que nous envisageons de créer une revue internationale écrite en plusieurs langues européennes. Cette revue sera menée dans la perspective d'une complémentarité scientifique et avec un souci de bonne entente avec les éditeurs de l'*International Journal of the Construction History Society*. Le rapport de

recherche *L'histoire de la construction. Un méridien européen*¹ qui dresse le bilan 2004-2014 par pays de la recherche et de l'enseignement dans le champ apporte la preuve incontestable de l'essor tous azimuts de l'histoire de la construction et par conséquent la nécessité d'un nouveau lieu de publication en Europe.

Objectifs de la revue

La revue poursuit quatre objectifs principaux :

- Sensibiliser le public et les professionnels du bâtiment à la matérialité de l'architecture (rôle des matériaux, des procédés de construction, du chantier, des acteurs de la construction, etc.) ainsi qu'au patrimoine technique.
- Créer un espace de travail permettant de rapprocher les chercheurs issus de différentes disciplines (histoire de l'art et de l'architecture, histoire des techniques, archéologie, anthropologie, histoire du droit et de l'économie, etc.) et les praticiens (architectes, ingénieurs, entrepreneurs, restaurateurs, conservateurs, etc.).
- Rapprocher les chercheurs et les gens de métier des grandes, moyennes et petites entreprises du bâtiment en rendant compte des recherches menées dans le cadre de ces entreprises.
- Offrir une tribune aux doctorants en leur permettant de publier des articles sur les thèses en cours, voire les résultats ou les prolongements de celles-ci.

Appel à contributions

L'Histoire de la construction n'est pas une discipline mais un objet de recherche scientifique de plus en plus sollicité tant sur le plan national qu'international. Elle concerne un objectif intemporel de l'homme, de l'Antiquité à nos jours. Pourquoi et comment réaliser une enveloppe compartimentée pour être ou agir ? Ce questionnement est nécessairement interdisciplinaire. Ainsi, si l'histoire de la construction constitue *a priori* un champ de l'histoire des sciences et des techniques, elle rejoint inévitablement les sciences humaines et sociales dans leurs aspects les plus variés, sur de multiples terrains, comme œuvre humaine mais dont les contextes économique, juridique, social et politique jouent un rôle déterminant. L'archéologie du bâti se complète par une archéologie de la construction. L'histoire de l'art, et en particulier l'histoire de l'architecture, en crise depuis quelques années, entreprend de s'associer à cette entreprise en choisissant des thématiques nouvelles empruntées à ce champ comme le chantier, les savoirs pratiques, les statuts des professions, etc.

L'histoire de la construction n'est pas que matérielle. Intimement liée à la conception de projet, elle participe aussi de l'immatériel. Elle relève en aval également de réflexions autour de l'homme au travail, des réseaux d'affaires et d'entreprises, et plus, de crédit, de financements, d'investissements, financiers ou idéologiques. Elle commence même à partir du moment où le maître d'ouvrage commande la conception au maçon - il fut un temps - à l'architecte ou à l'ingénieur et se poursuit par l'usage du *disegno* et la réalisation fonctionnelle du bâti.

Il est possible d'aborder cette histoire de façon encyclopédique :

- soit de manière diachronique : conception, exécution, entretien/amélioration, patrimoine
- soit de manière synchronique : processus, acteurs, matériaux.

Mais notre volonté est plutôt de faire évoluer le savoir par l'introduction de questionnements transversaux, innovants, travaillés à partir de sources inédites, croisant des modalités appartenant à

¹ Consultable en ligne <http://www.histoireconstruction.fr/rapport2015/>

des disciplines différentes (les fouilles archéologiques, les archives papiers, les traces orales et dessinées, les savoirs pratiques non écrits, les reconstitutions et modélisations expérimentales, etc.) Les lieux de l'histoire de la construction sont pléthores : de la carrière au chantier en passant par l'usine, de la loge du tailleur de pierre aux bureaux d'études en passant par les locaux de l'entreprise, des agences d'architectes aux salles d'audience des tribunaux, en passant par la table du gestionnaire, l'étude du notaire, le *scriptorium* des fabriques...

Nous lançons ainsi un appel à toutes les personnes intéressées afin qu'elles proposent un article dans le champ de l'histoire de la construction quelle que soit la période d'étude choisie, de l'Antiquité au monde contemporain. Pour le démarrage de la revue, nous nous bornerons à suggérer des thèmes susceptibles d'ancrer notre réflexion dans une large dialectique séduisante à même de croiser les approches disciplinaires, comme par exemple:

- Généalogie du champ / discipline
- La matérialité en histoire de la construction
- Une vision anthropologique des techniques constructives
- Les sources multiples du chantier
- La transmission des savoirs constructifs
- Acteurs et agents et moyens économiques
- Construire, entretenir, détruire
- La propriété et le droit de construire
- Technique ou science constructive ?
- La littérature constructive
- Expertise et partage du savoir technique ou empirique

Modalités de la revue

La revue d'histoire de la construction est une revue multilingue, de qualité scientifique contrôlée et principalement éditée en ligne.

- Multilingue : sont acceptées les cinq langues européennes les plus parlées par les citoyens européens tant comme langue maternelle que comme langue secondaire ou langue étrangère (l'anglais, l'allemand, le français, l'italien et l'espagnol)², avec l'obligation d'un résumé long (environ 3 000 signes espaces compris) en anglais ou en français le cas échéant.
- Qualité scientifique contrôlée : chaque proposition sera soumise anonymement en double aveugle à deux membres du comité de lecture constitué, voire à des personnalités *ad hoc* choisies en fonction du sujet traité. La revue est donc labellisée par un système d'examen par les pairs et est dotée en plus d'un comité scientifique international garant du respect de ces règles.
- Edition principalement en ligne : la revue est éditée en ligne et sera disponible directement aux adhérents de l'association et (à la demande) en version papier (150 ex.) dont les prix restent à fixer avec l'éditeur. La cotisation à l'association inclue l'abonnement à la revue. Les adhérents de l'association recevront un exemplaire papier s'ils le souhaitent.

La revue sera structurée en 3 parties et sera introduite par un éditorial de circonstance problématisé.

- La première sera composée d'au moins 4 articles de fonds réunis, si possible, autour d'un thème et formera donc un dossier avec introduction et bibliographie. Ces articles ne sont pas limités en nombre de signes. Dans le cas où l'article est trop volumineux, il pourra faire l'objet d'une publication séquencée dans plusieurs numéros de la revue.

² Eurobaromètre spécial n° 386 de la Commission européenne : *Les Européens et leurs langues*, juin 2012, étude réalisée en février-mars 2012 sur http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_386_fr.pdf [consulté le 1er avril 2016].

- La seconde, titrée *varia*, sera composée d'articles de moindre ampleur (30-50 000 signes), de débats-controverses, de publication ou traduction de sources, d'interviews ou d'« Etat de la recherche » ouvert aux jeunes chercheurs pour une présentation des travaux en cours.
- La troisième titrée *comptes rendus* comportera des recensions d'ouvrages, d'articles, d'exposition, etc.

Comités

Comité éditorial

Philippe Bernardi, CNRS, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, UMR 8589, Université Panthéon Sorbonne

Robert Carvais, CNRS, Centre de théorie et analyse du droit, UMR 7074, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, ENSA Paris Malaquais et Paris La Villette

Valérie Nègre, ENSA Paris La Villette, UMR 3329 Architecture Urbanisme Société : savoir, enseignement, recherche

Secrétariat scientifique

Emmanuel Château, Université de Montréal, conseiller en humanités numériques

Maxime L'Héritier, Université de Paris 8, EA 1571, Histoire des Pouvoirs, Savoirs et Sociétés (HISPOSS)

Sandrine Victor, Université d'Albi, UMR 5136 France Méridionale et Espagne: Histoire des sociétés du Moyen Age à l'époque contemporaine

Comité scientifique

Dominique Barjot, Université Paris-Sorbonne

Jean-François Belhoste, Ecole pratique des hautes études

Jacopo Bonetto, Università degli Studi di Padova

James Campbell, Cambridge University

Linda Clarke, University of Westminster

Krista De Jonge, University of Leuven

Janet Delaine, Oxford University

Roberto Gargiani, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

Alberto Grimoldi, Politecnico di Milano

André Guillaume, Conservatoire national des arts et métiers

Santiago Huerta, Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid

Karl-Eugen Kurrer, Wilhelm Ernst & Sohn Verlag (Berlin)

Lynne Lancaster, University of Ohio

John Ochsendorf, Massachusetts Institute of Technology

Antoine Picon, Harvard Graduate School of Design

Philippe Plagnieux, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sergio Poretti, Università di Roma Tor Vergata

Jean-Pierre Van Staëvel, Université Paris Sorbonne

Comité de lecture

Bill Addis, Construction History Journal
 Michela Barbot, CNRS, Institut et dynamiques historiques de l'économie et de la société
 Antonio Becchi, Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte
 Inge Bertels, Vrije Universiteit Brussel
 Robert Bork, School of Art and Art History, University of Iowa
 Stefano Camporeale, Università degli studi di Trento
 Pierre Caye, CNRS, Centre Jean Pépin
 Alexandre Cojannot, Archives Nationales, Paris
 Maria Grazia D'Amelio, Università di Roma 2 Tor Vergata
 Hélène Dessales, Ecole normale supérieure, Paris
 Joan Domenge Mesquida, Universitat de Barcelona
 Pascal Dubourg Glatigny, CNRS, Centre Alexandre Koyré
 Daniela Esposito, Sapienza, Università di Roma
 Ulrike Fauerbach, Eidgenössische Technische Hochschule, Zürich
 François Fleury, Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon
 Federico García Erviti, Universidad Politécnica de Madrid
 Javier Girón Sierra, Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
 Franz Graf, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
 Jean-Marie Guillouët, Université de Nantes
 Riccardo Gulli, Università di Bologna
 Stephan M. Holzer, Universität der Bundeswehr München
 Tullia Iori, Università di Roma Tor Vergata
 Guy Lambert, Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville
 Katie Lloyd Thomas, Newcastle University
 Fanny Madeline, Fondation Thiers, CNRS
 Manuela Martini, Université Lumière Lyon 2
 João Mascarenhas Mateus, Universidade de Lisboa
 Dominik Maschek, University of Birmingham
 Virginie Mathé, Université Paris Est Créteil Val-de-Marne
 Torsten Meyer, Eidgenössische Technische Hochschule, Zürich
 Camilla Mileto, Universitat Politècnica de València
 German Navarro Espinach, Universidad de Zaragoza
 Marco Rosario Nobile, Università di Palermo
 Emilie d'Orgeix, Université Bordeaux Montaigne
 Giovanni Di Pasquale, Museo Galileo - Istituto e Museo di Storia della Scienza (Firenze)
 Antonio Pizzo, Consejo Superior de Investigaciones Científicas - Instituto Arqueológico de Mérida
 Dominique Raynaud, Université de Grenoble
 Maria do Carmo Ribeiro, Universidade do Minho
 Dorothee Rippmann, University of Zurich
 Juan Clemente Rodríguez Estévez, Universidad de Sevilla
 Linnéa Rollehagen-Tilly, Ecole nationale supérieure d'architecture Paris La Villette
 Oliva Rodriguez Gutierrez, Universidad de Sevilla
 Ben Russell, University of Edinburgh
 Herman Schlimme, Bibliotheca Hertziana, Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte
 Jean-Jacques Schwien, Université de Strasbourg
 Arnaldo Sousa Melo, Universidade do Minho, Braga
 Arnaud Timbert, Université de Lille 3, Institut national d'histoire de l'art

Jos Tomlow, Hochschule Zittau/Görlitz
 Klaus Tragbar, Leopold Franzens-Universität Innsbruck
 Fernando Vegas López-Manzanares, Universitat Politècnica de València
 Christine Wall, University of Westminster
 David Wendland, Technische Universität Dresden
 David Yeomans, International council on monuments and sites

Instructions aux auteurs

Langues acceptées : français, anglais, allemand, espagnol, italien

Les conventions de chacune des cinq langues acceptées par la revue sont acceptées, en particulier :

- L'usage des guillemets avec ou sans les espaces insécables : « , “, ’.
- Les espaces insécables avant ou après la ponctuation notamment : « , “, ‘, ; , ; , ? , !, etc.
- Les majuscules dans les titres (langues anglo-saxonnes)
- Les accents propres à chaque langue ou leur absence.
- L'usage des chiffres romains ou arabes pour les siècles (XVII^e siècle, mais 17th century)
- La façon de citer les dates...

En dehors de ces traditions, les règles de la revue sont les suivantes :

1/- Règles générales :

Mots obligatoirement en italiques : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception de la structure), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les substantifs en Allemand, etc.)

2/- Corps du texte :

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1.5

Il doit être envoyé à l'adresse de la revue [aedificare.revue@gmail.com] avec une notice bibliographique entre 5 à 10 lignes le concernant, deux résumés, un court dans la langue de l'article (une dizaine de lignes) et un long (d'au moins 3 000 signes espaces compris) en anglais ou en français le cas échéant.

Enfin, Il est demandé 5 mots clefs à l'auteur, dans les deux langues choisies par l'auteur (la langue de l'article et celle de son long résumé). Les mots clefs doivent être d'abord génériques, précisant l'espace et le temps, puis spécifiques. Exemple : Moyen-Âge, Catalogne, fabrique, comptabilités, gestion financière.

L'article doit être structuré grâce au « stylage » de Word : Titre pour le titre de l'article, Titre 1, Titre 2, Titre 3 pour les niveaux suivants.

3/- Notes de bas de pages / bibliographie

(cf. 5/- références bibliographiques).

Les articles seront soumis à la revue avec la bibliographie en notes de bas de page. Dans le cas où l'article est retenu pour composer le dossier thématique, une bibliographie à part sera demandée, augmentée ou non selon le souhait de l'auteur.

Les noms de famille des auteurs et les chiffres romains seront écrits en petites majuscules.

4/- Citations

Les citations de moins de cinq lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets. En revanche celles de plus de cinq lignes seront détachées du texte par un interligne double et seront inscrites sans guillemets.

5/- Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront citées en note de bas de page, dans leur version longue lors de la première citation, puis dans une version abrégée.

Exemples :

Ouvrage :

[Première citation] : Philippe BERNARDI. *Maître, valet et apprenti au Moyen Âge. Essai sur une production bien ordonnée*. Toulouse : Méridiennes, 2009, p. 52.

[Citation suivante si plusieurs travaux de l'auteur sont cités dans l'article] : Ph. BERNARDI. *Maître, valet et apprenti... op.cit.*, p. 52.

[Sinon] : Ph. BERNARDI. *op. cit.*, p. 52.

Ouvrage collectif :

Julien DUBOULOZ et Alice INGOLD (dir.). *Faire la preuve de la propriété. Droits et savoirs en Méditerranée (Antiquité – Temps modernes)*. Rome: Ecole française de Rome, 2012.

Chapitre d'ouvrage collectif :

Joël SAKAROVITCH. "Auguste Choisy, engineering student: a technical training with a pinch of human and social sciences". In: Javier GIRON y Santiago HUERTA, ed. *Auguste Choisy (1841-1909). L'architecture et l'art de bâtir*. Madrid: Instituto Juan de Herrera, 2009, p. 371-386.

Article de revue :

Nicolas LYON-CAEN. « L'immobilier parisien au XVIII^e siècle. Un marché locatif ». *Histoire urbaine*. Juillet 2015, 43, p. 55-70.

Référence sur site électronique :

Antoine PICON. "The engineer as judge: engineering analysis and political economy in eighteenth century France". *Engineering Studies*, 2009, 1:1, p. 19-34 [consulté le 8 décembre 2015]. Disponible à l'adresse : <http://dx.doi.org/10.1080/1937862090272517>

6/- Illustrations, graphiques et tableaux

L'emplacement des illustrations, graphiques et tableaux doit être signalé dans le texte par l'introduction des abréviations Fig., Graph. et Tab., le cas échéant.

Les légendes doivent être référencées comme suit : Fig. 1, titre, *auteur / source*, et transmises dans un fichier à part

L'auteur doit vérifier que les images / figures dont il n'est pas l'auteur sont libres de droits. Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image / figure avant de la soumettre à la revue.

La résolution des images doit être au moins égale ou supérieure à 300 dpi.